



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/vu-par-Christian-Degoutte-3.html>

A propos du Polder 170,

vu par Christian Degoutte (3)

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : jeudi 4 mai 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un beau cadeau, que nous fait **Christian Degoutte**, en salade dans *Verso* 168 (mars 2017), où il commente les polders parus en 2016, dont *les 4 titres donnent un bout de l'éventail des genres poétiques d'aujourd'hui*. J'ai reproduit l'ensemble de sa critique dans le billet de *Repérage* du [22 Mars](#), auquel je renvoie aussi bien qu'au texte original dans *Verso*.

Voyons aujourd'hui ce qu'il dit du *polder* 170 :

Ah, le lyrisme ! Bien malin qui peut dire ce que c'est aujourd'hui (enfin quand ce n'est pas une injure : va donc eh, lyrique !) C'est pourtant ce qui semble caractériser le mieux *D'autant de mélancolie il faudrait s'excuser* de **Géraldine Serbourdin**. Un lyrisme sans je. Détourné. Avec un je à distance. Comme on se surprend dans un miroir. (...) En courtes proses pas tranquilles du tout « *Mon corps est plein de lettres mortes. De gisants pétrifiés. De pauvres humiliés. De barjos jamais soignés* ».